

DANIEL DELATTRE

LA RECONSTRUCTION DU LIVRE IV DE LA *MUSIQUE* DE PHILODÈME EST-ELLE  
MATÉRIELLEMENT IMPOSSIBLE?

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 117 (1997) 67–71

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



LA RECONSTRUCTION DU LIVRE IV DE LA *MUSIQUE* DE PHILODÈME  
EST-ELLE MATÉRIELLEMENT IMPOSSIBLE?

Dans un article récent<sup>1</sup> paru dans la présente revue, A. Angeli et G. Rispoli remettent en question la reconstruction que, depuis une dizaine d'années maintenant, je propose du livre IV des *Commentaires sur la musique* de Philodème. Cette reconstruction, je le rappelle, combine entre eux, dans l'ordre, les *PHerc.* 1583, 411, 1572, 424, 225, 1578, 1575 et 1094<sup>2</sup>; ceux-ci, qui appartenaient à la partie extérieure du *volumen*, précèdent le *PHerc.* 1497, qui contient incontestablement la fin du livre IV<sup>3</sup>. Or, selon mes collègues de Naples, il serait matériellement impossible que les huit premiers *PHerc.* précèdent le *PHerc.* 1497, parce que le diamètre de ce dernier, "coeur" du *volumen*, serait, à les en croire<sup>4</sup>, supérieur – et de beaucoup – à celui des spires antérieures tel que je l'indique dans ma publication provisoire de 1989<sup>5</sup>. Sans m'intéresser pour le moment aux autres aspects de l'argumentation développée dans leur long article<sup>6</sup>, je me contenterai de montrer que, sur ce point précis, leur conclusion n'est pas acceptable, et que ma reconstruction n'a absolument rien d'impossible, du strict point de vue bibliologique.

Utilisant un outil bien connu des spécialistes d'Herculanum depuis près de vingt-cinq ans, Anna Angeli a cherché, en effet, à mettre en évidence, puis à mesurer les "sezioni" visibles sur les quelque 2,90 m que représente la fin de ce rouleau<sup>7</sup>. De fait, on est convenu, depuis l'article de M.-L. Nardelli<sup>8</sup>, d'appeler "sezione" une étroite portion de rouleau, perpendiculaire à la longueur de ce dernier, et délimitée par deux "fractures" (plis très marqués ou même cassures véritables) verticales et parallèles entre elles. En outre, quand on définit ainsi le terme de "sezione", on admet avec Nardelli qu'il convient d'additionner les largeurs de deux "sezioni" consécutives<sup>9</sup> pour obtenir la circonférence d'une spire

<sup>1</sup> La ricomposizione del quarto libro del trattato di Filodemo *Sulla musica*: analisi e prospettive metodologiche, ZPE 114 (1996), pp. 67–95.

<sup>2</sup> Les *PHerc.* 1583, 411, 424, 1094, 1575 sont des parties supérieures de colonne, 225 et 1578 des parties inférieures tandis que le 1572 contient plusieurs colonnes entières en hauteur. En ce qui concerne le *PHerc.* 1576, qui semble bien traiter lui aussi de musique, je ne suis toujours pas en mesure de prouver s'il appartenait ou non à ce rouleau.

<sup>3</sup> Il s'achève en effet sur une *subscriptio* qui mentionne à la fois le nom de Philodème, le titre et le numéro du livre (*De la musique* IV) et le nombre total des colonnes (152) [N.B.: j'ai choisi d'écrire les n° des col. 1 à 113 en italique afin de rappeler que leur contenu n'a pas le caractère assuré des col. 114 à 152].

<sup>4</sup> Cf. *art. cit.* p. 77: "E incontrovertibile che la seconda voluta del midollo [= *PHerc.* 1497] abbia una circonferenza di 19,6 cm ed un diametro di 6,24 cm. (. . .) Conseguentemente la col. 90 D., che corrisponde ai *PHerc.* 1094/10 + 225/15b + 16a e che è situata dallo studioso in una voluta di 10,5 cm, cioè in una sezione di 5,25 cm, e le colonne ad essa prossime non possono assolutamente precedere il *PHerc.* 1497."

<sup>5</sup> D. Delattre, Philodème, *De la musique*, livre IV, col. 40\* à 109\*, CErc 19/1989, pp. 49–143. Cette publication correspond à un état provisoire de ma recherche, qui a beaucoup évolué depuis.

<sup>6</sup> Il est évident que pour l'édition que je prépare du livre IV de la *Musique* pour la C. U. F., la prise en compte des remarques et suggestions pertinentes de cet article ne pourra qu'être bénéfique; c'est là qu'on en trouvera un résumé et un examen détaillé.

<sup>7</sup> Après son déroulement par le P. Piaggio en 1754, le *PHerc.* 1497 avait été découpé en huit bandes de longueurs inégales, aujourd'hui encore conservées dans l'Officina dei Papiri de la Bibliothèque Nationale de Naples, dans un nombre égal de "cornici", cadres métalliques pourvus d'un couvercle articulé en verre, qui protègent les planchettes de bois sur lesquelles ont été fixées les toiles (ou les cartons) supportant les morceaux de papyrus conservés.

<sup>8</sup> Ripristino topografico di sovrapposti e sottoposti in alcuni papiri ercolanesi, CErc 3/1973, pp. 104–115. Voici ce que l'auteur écrit p. 104: "Accade sovente (. . .) che, per effetto dalla lava, la parte più interna del rotolo sia stata schiacciata fino a presentare due veri e propri spigoli che chiameremo 'fratture'. Lo spazio tra due fratture successive, cioè quella sezione di papiro che, per essere quasi piana, si è prestata meglio allo svolgimento, chiamo invece 'segmento' o 'sezione'".

<sup>9</sup> R. Janko se demande même si, dans certains cas, il ne faudrait pas additionner quatre *sezioni* consécutives (et pas seulement deux) pour récupérer une spire (communication personnelle).

donnée, ce qui détermine précisément le diamètre de ladite spire, par division de la circonférence par  $\pi$ . Au fur et à mesure qu'on déroule le rouleau (du début du livre vers sa fin), les "sezioni", d'abord larges, deviennent progressivement plus étroites, jusqu'à ne faire guère plus de 1 cm en largeur, dans le cas de la plupart des *PHerc.*: cela s'explique évidemment par l'enveloppement des spires les unes dans les autres; quant à l'écart en largeur de deux spires consécutives, il est au minimum égal à l'épaisseur du feuillet de papyrus<sup>10</sup>. D'excellents exemples d'un tel morcellement des fins de rouleaux en "sezioni", outre celui du *PHerc.* 208 sur lequel se fondait M.-L. Nardelli, sont d'ailleurs donnés par plusieurs planches de l'ouvrage de référence de G. Cavallo<sup>11</sup>.

Après avoir opéré avec soin la mesure des "sezioni"<sup>12</sup>, malgré des difficultés inévitables qu'elle souligne elle-même, A. Angeli aboutit à un tableau qui présente un découpage du *PHerc.* 1497 en 56 "sezioni", autrement dit en 28 spires. Toutefois, la simple lecture des chiffres obtenus est révélatrice d'une bizarrerie. En effet, à la hauteur des col. 116–118<sup>13</sup>, les spires auraient une largeur de 19,6 cm, ce qui représente un diamètre de spire de 6,24 cm, si l'on s'en tient aux chiffres indiqués expressément p. 77. Autrement dit, vers la fin de son avant-dernier quart, le rouleau aurait offert un diamètre supérieur à 6 cm<sup>14</sup>. Cela implique que l'enroulement du *volumen* sur toute sa longueur (soit 11 m environ<sup>15</sup>) donnerait un diamètre total voisin du double, soit de 10–11 cm, et peut-être plus. Un tel chiffre, excessif, n'apparaît pas vraisemblable, ne serait-ce que d'un simple point de vue pratique, car le rouleau devait pouvoir être tenu longtemps à la main, même au tout début de la lecture<sup>16</sup>.

Plus qu'intrigué par de tels résultats, et convaincu depuis la rédaction de ma thèse de Doctorat<sup>17</sup> que le diamètre du rouleau à la hauteur de la col. 114 (début de la partie déroulée à l'aide de la machine de

<sup>10</sup> Comme le rouleau n'a probablement pas toujours été enroulé avec le même serrage, l'écart de largeur entre deux spires consécutives est variable, et donc peu prévisible. L'écart minimum constaté à la fin du livre nous fournit toutefois une première approximation de l'épaisseur que pouvait présenter un feuillet de papyrus: cet écart étant d'environ 1 mm dans les toutes dernières spires, l'épaisseur du papyrus ne pouvait pas excéder 1 mm : 3,1416, soit 0,31 mm. En outre, comme le diamètre des 56 spires finales est de 3,12 cm, desquels il convient de retrancher le diamètre de l'*umbilicus* (0,55 cm), donné par la largeur de l'avant-dernière spire (1,6 cm), 56 spires représentent une épaisseur de 2,57 cm; celle du feuillet de papyrus serait ainsi d'environ 0,23 mm (2,57 cm : 112 [= 56 x 2]). Dans un courrier électronique daté du 18/04/1997 et envoyé aux souscripteurs de la "Papyrusliste", Randall Frost, faisant état de ses observations sur 25 échantillons de papyrus égyptiens (entre 330 et 300 av. n. è.), dit avoir relevé des épaisseurs variant entre 0,35 et 0,45 mm. L'épaisseur (moyenne) de notre *PHerc.* 1497 paraît faible à côté de ces résultats; mais la qualité du papyrus utilisé à Herculaneum peut avoir été supérieure, et surtout la déshydratation due à la carbonisation a pu jouer un rôle sensible dans le sens de l'amincissement.

<sup>11</sup> *Libri scritte scribi a Ercolano*, Primo Suppl. a CERC 13/1983. Cf. par ex., pl. XXIX (= *PHerc.* 1065, fin des *Signes* III de Philodème); XXXVII (= *PHerc.* 1538, fin des *Poèmes* V en 2 vol. de Philodème); XLIII (= *PHerc.* 1426, fin de la *Rhétorique* IV de Philodème); XLIV (= *PHerc.* 1027, fin du *Philistas* de Carnéiscos); XLVI (= *PHerc.* 1424, fin de l'*Economie* de Philodème); LII (= *PHerc.* 207, fin des *Poèmes* IV de Philodème).

<sup>12</sup> Le tableau des mesures des "sezioni" se trouve aux pp. 73–74 de l'*art. cit.*

<sup>13</sup> C'est-à-dire à environ 2,75 m de la fin du *volumen*. Le rouleau comportait au total 152 colonnes.

<sup>14</sup> Dans un article intitulé 'Il diametro dei papiri ercolanesi. Contributo alla tipologia libraria antica', à paraître dans "Papyri" 2/1997, M. Capasso (que je remercie vivement de m'avoir communiqué cette information de façon anticipée) apporte un certain nombre d'exemples de diamètres de rouleaux qui n'ont pas encore fait l'objet de tentative de déroulement ou d'ouverture: les chiffres relevés semblent compris entre 8 cm (*PHerc.* 127) et 6 cm (*PHerc.* 33, 50 ou 95), ce qui permettait assurément une bonne tenue du *volumen* dans la main du lecteur.

<sup>15</sup> De fait, si l'on s'arrête à une largeur moyenne de 7 cm pour l'ensemble constitué par une colonne et l'espace vide qui l'isole du bord gauche de la colonne suivante, et que par commodité j'appellerai "unité-colonne", on arrive à 10,64 m (7 cm x 152 colonnes), à quoi il convient d'ajouter l'espace occupé par la double *subscriptio* et l'*agraphon* final, soit 33 cm; cela nous amène à une longueur de près de 11 m, sans compter le (très probable) *protocolon* initial protégeant le texte et qui ne mesurait probablement pas moins de 0,20 m (soit au moins la circonférence de la première spire). Ainsi, le livre IV de la *Musique* pouvait avoir une longueur totale de près de 11,20 m.

<sup>16</sup> La fatigue de la main serait vite insupportable avec un diamètre supérieur à 8 ou 9 cm.

<sup>17</sup> Philodème, *De la musique*, livre IV. Etude des Correspondances, thèse de Doctorat soutenue devant l'Université de Paris IV–Sorbonne, le 23 Janvier 1993, et inédite.

Piaggio) n'excédait qu'à peine les 3 cm, et que le diamètre initial du *volumen* entièrement enroulé ne devait pas dépasser les 6 cm<sup>18</sup>, j'ai repris l'examen attentif (sur photos) des huit morceaux qui constituaient, avant le déroulement, le coeur du livre IV de la *Musique*, et tout particulièrement des "cornici" 1 et 2, qui conservent les col. 114 à 125<sup>19</sup>.

Décalquant sur un transparent pour rétroprojecteur les contours des marges supérieure et inférieure du premier morceau à l'aide de feutres spéciaux de couleur, mais aussi les fractures et lacunes visibles dans le corps même du papyrus (cf. Fig. 1), j'ai enroulé ce transparent sur lui-même dans le sens adéquat<sup>20</sup>, jusqu'à faire coïncider par superposition les échancrures verticales, bien visibles (surtout dans la marge supérieure)<sup>21</sup>. A ce moment, deux solutions s'offraient à moi, que j'expérimentai tour à tour. Ou j'adoptais la solution proposée par A. Angeli, et essayais de faire coïncider entre eux un "pli" sur deux<sup>22</sup>; ou bien, je cherchais à superposer chaque "pli" avec celui qui le précède immédiatement<sup>23</sup>. Le premier essai donna un résultat passable pour ce qui est des découpes supérieure et inférieure; mais les lacunes du corps même du rouleau occupaient des zones distinctes selon les spires<sup>24</sup>. En revanche, la seconde possibilité se révéla fort intéressante: les lacunes centrales, en effet, se superposaient de façon remarquable, sur une seule et même zone du cylindre transparent<sup>25</sup>, tandis que, en haut et en bas, les découpes des marges continuaient à coïncider.

Ebranlé par ce constat qui me confortait dans ma conviction initiale, je me mis en quête d'un indice supplémentaire qui pourrait confirmer de façon indubitable la validité de cette solution. Je le trouvai sous la forme d'une sorte d'entaille longue de 3 cm environ<sup>26</sup>, plus ou moins marquée d'une spire à l'autre, mais qui se répète *en biais* à partir d'une échancrure prononcée de la marge inférieure dans le bas des col. 115 à 134 (dans les "cornici", celles-ci portent les numéros I à XX<sup>27</sup>). De fait, des coupures verticales (et donc parallèles) ne seraient pas à elles seules probantes<sup>28</sup>; mais si des traces *obliques*, semblables par l'orientation et la taille, se superposent exactement d'une spire à la suivante, on peut être assuré alors d'avoir retrouvé le rythme de l'enroulement initial du *volumen*<sup>29</sup>.

Quelles conséquences tirer de tout cela? Tout d'abord, il convient de diviser par deux les circonférences de spires calculées par A. Angeli, et d'accepter le fait que, à la hauteur des col. 116–118 du livre IV de

<sup>18</sup> Je proposais un diamètre d'environ 6 cm dans ma thèse (p. 46). Je continue à être convaincu que le rouleau complet n'était guère plus épais, ne serait-ce que parce que, à la hauteur des col. 15–17 (*PHerc.* 411/10 et 9) la mesure de la spire prise sur la maquette est d'environ 17,3 cm, ce qui donne un diamètre de 5,5 cm à un peu plus d'un mètre (15 x 7 cm = 1,05 m) du début du *volumen*. La comparaison avec les mesures relevées par M. Capasso sur des rouleaux intacts (cf. *supra*, note 14) semble confirmer ma conviction.

<sup>19</sup> C'est-à-dire les col. I A à XI Kemke.

<sup>20</sup> C'est-à-dire en l'enroulant sur lui-même à partir de la fin, comme c'était le cas du *volumen*.

<sup>21</sup> De fait, au premier coup d'oeil, on discerne dans la reproduction des "vagues" que dessine aujourd'hui le bord supérieur des sections de *volumen* un *rythme* régulier qui invite à tenter la superposition par enroulement.

<sup>22</sup> Dans ce cas, le diamètre de la spire ainsi obtenu est celui que propose A. Angeli.

<sup>23</sup> Dans ce cas, le diamètre de la spire ainsi obtenu est moitié de celui que propose A. Angeli.

<sup>24</sup> Même si l'on avait l'impression que les "trous", dans certains cas, devaient coïncider entre eux.

<sup>25</sup> Sur une zone représentant environ un quart de la superficie totale d'une spire, et située dans la partie inférieure du *volumen*.

<sup>26</sup> Elle ferait assez penser à une trace de dérapage d'une lame, comme s'il y avait eu une incision accidentelle lors du déroulement de ce "midollo", ou coeur du rouleau.

<sup>27</sup> Ces numéros de colonnes figurent sur la toile où sont collés les morceaux du *volumen*, et ont été repris jusqu'ici par les éditeurs successifs.

<sup>28</sup> En effet, les "fractures" qui délimitent une "sezione" sont, elles aussi, parallèles, mais ne se superposent que de deux en deux.

<sup>29</sup> En outre, on constate alors qu'une fissure verticale en "pointillé" entre les col. 120–121 (= VI et VII Kemke), dans la partie supérieure du rouleau, est prolongée exactement dans la partie inférieure par un autre "pointillé" situé entre les col. 124–125 (= X et XI Kemke).

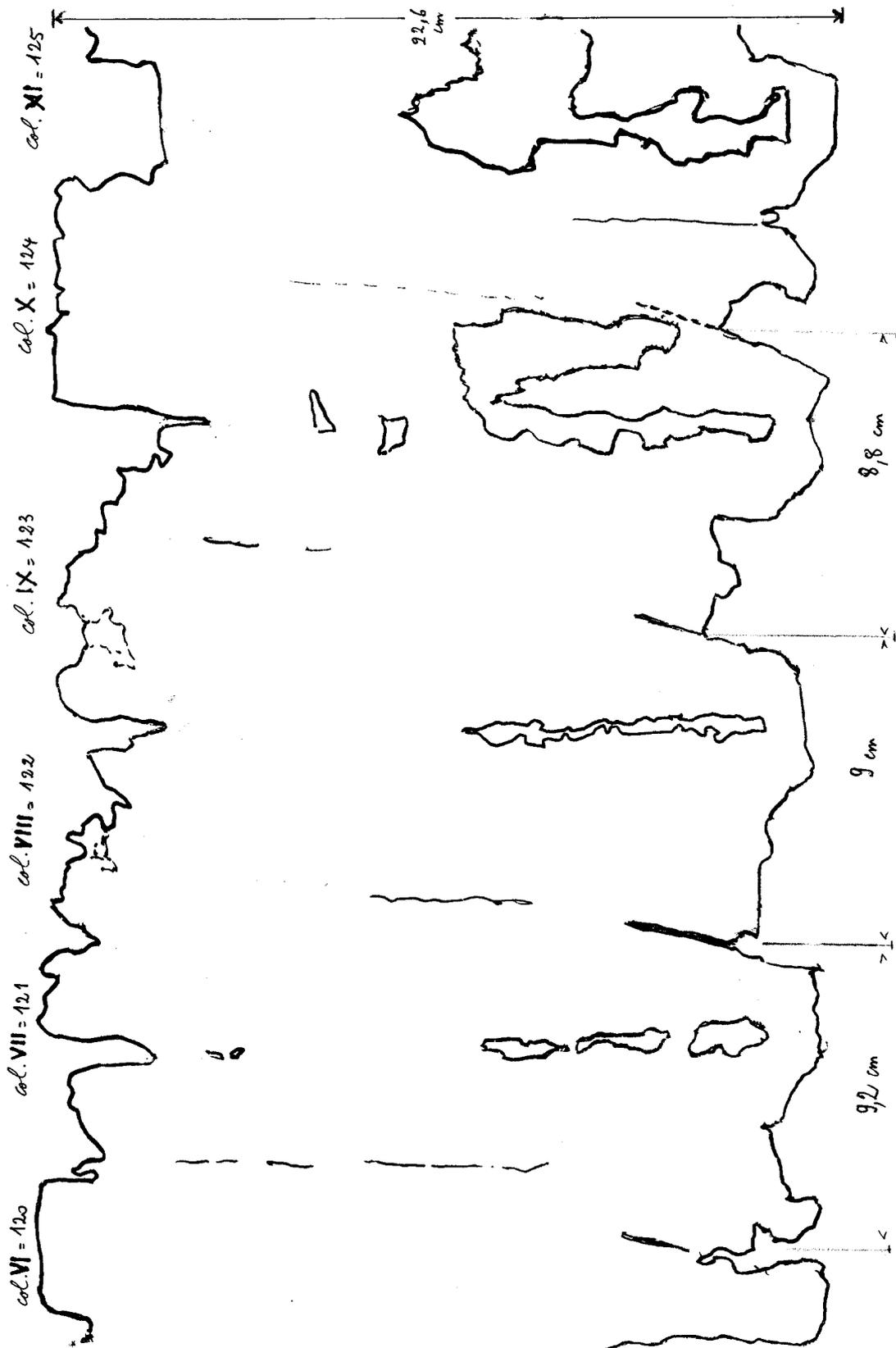


Fig. 1 "Cornice" 2 du *PHerc.* 1497

Elle permet de voir une succession de trois spires consécutives qui vont se rétrécissant vers la droite, ainsi que l'incision oblique qui se superpose de spire en spire.

la *Musique*, le diamètre du rouleau était seulement d'environ 3,12 cm (ma maquette grandeur nature de l'ensemble du rouleau permettait d'ailleurs de le constater *de visu* depuis longtemps). C'est là, assurément, une donnée capitale pour la reconstruction que je propose de l'ensemble de ce livre.

En outre, la présence sur la partie droite du *PHerc.* 1094/10 de deux *sovrapposti* minuscules (deux fois deux lettres superposées) qui complètent à coup sûr le *PHerc.* 1094/8 permet d'établir approximativement<sup>30</sup> la distance qui séparait ces deux fragments (supérieurs de colonne) l'un de l'autre aux environs de 12,3 cm<sup>31</sup>. Le diamètre de cette spire – où je propose pour le moment de localiser les col. 93–94 – approchait donc les 3,91 cm (12,3 cm :  $\pi$ ). Un autre *sovrapposto*, double aussi, mais un peu plus étendu, présent sur le *PHerc.* 225/15, vient compléter quelques lignes du *PHerc.* 225/16; et je crois pouvoir replacer ces deux fragments, qui offrent à peu près le même écartement, à la hauteur des mêmes colonnes, mais dans la partie inférieure du rouleau. Ce double constat vient donc renforcer ma reconstruction globale du livre IV. En effet, une épaisseur de 0,79 cm (3,91–3,12) correspondrait à un enroulement de dix-sept spires et demie environ<sup>32</sup>; or, à cet endroit – entre les col. 93 et 117 –, on peut estimer qu'une spire contient en moyenne 1,52 unités-colonnes<sup>33</sup>. On aboutit de la sorte à un total approximatif de 26 colonnes<sup>34</sup>, ce qui n'est pas, somme toute, très éloigné du nombre des colonnes comprises entre les col. 117 et 93, c'est-à-dire 25 colonnes.

Une dernière leçon à tirer des observations et résultats précédents, c'est qu'il convient d'établir désormais une distinction nette entre différents types de fin parmi les nombreux rouleaux d'Herculaneum déroulés. Car, un simple examen de la section de papyrus contenue dans la "cornice" 8 (qui porte la toute dernière colonne, la double *scriptio* et un *agraphon* d'un peu plus de 7 cm) permet de prendre conscience d'une différence, visible à l'œil nu, entre la fin du *PHerc.* 1497 et la fin des *volumina* qui présentent des "sezioni" délimitées par des "fractures" très marquées, comme ceux dont nous parlions en commençant: le *PHerc.* 1497 n'offre pas de cassures franches, ni de "sezioni"; quant aux fissures parallèles, *grosso modo* verticales et plus ou moins marquées, qui rythment régulièrement les 2,90 m de ce cœur de rouleau, elles se superposent successivement l'une sur l'autre (et non de deux en deux), comme on l'a montré. Enfin, les lacunes internes se retrouvent d'une spire à l'autre, indiquant que, à un certain endroit du rouleau, plusieurs spires adhéraient trop fortement entre elles: cela a eu pour effet de provoquer, lors du déroulement opéré par Piaggio avec l'aide de sa machine, des arrachements (de taille et de forme variables) dans la continuité de la partie inférieure du papyrus.

Quant à l'explication matérielle qui permettrait de rendre compte de manière satisfaisante de la présence de cassures franches à la fin du papyrus ou, au contraire, de son état de conservation sans discontinuité, elle ne peut pas se concevoir, à mon avis, indépendamment de types différents d'enroulement<sup>35</sup>.

Paris (CNRS)

Daniel Delattre

<sup>30</sup> En effet, la localisation des deux fragments l'un par rapport à l'autre passe nécessairement par l'hypothèse, inhérente à la reconstruction générale du rouleau, que l' "unité-colonne" représente en moyenne une largeur de 7 cm (cf. *supra*, note 15). De plus, les mesures relevées sur la maquette reposent en grande partie sur les dessins de Naples (beaucoup des fragments originaux ont été détruits en tout ou en partie suite à la technique de l'écorçage); or, leur fidélité à l'original est discutable, tout particulièrement pour ce qui est de la précision des mesures.

<sup>31</sup> Et non de 10,5 cm, comme je le proposais en 1989 (*art. cit.*).

<sup>32</sup> Très exactement 17,3 spires, sur la base d'une épaisseur hypothétique de 0,23 mm pour le feuillet de papyrus (cf. *supra*, note 10).

<sup>33</sup> En effet, si une spire est égale à 11,5 cm vers la col. 93, elle contient en moyenne 1,64 unités-colonnes. Vers la col. 117, elle est égale à 9,8 cm et contient 1,4 unités-colonnes. La moyenne des deux fait près de 1,52 unités-colonnes par spire entre ces deux repères.

<sup>34</sup> Très exactement 26, 29 unités-colonnes de 7 cm de largeur.

<sup>35</sup> Présence ou non d'*umbilicus*, formes et tailles différentes d'*umbilicus*, etc.